

Lettre de Claude Elsen à Jean Paulhan, 1950

Auteur : Elsen, Claude (1913-1975)

Voir la transcription de cet item

Transcription

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Citer cette page

Elsen, Claude (1913-1975), Lettre de Claude Elsen à Jean Paulhan, 1950, 1950-07-31.

Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle).

Site *HyperPaulhan*

Consulté le 21/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Paulhan/items/show/16011>

Copier

Information sur la lettre

Date 1950-07-31

Date sur la lettre 1950

Destinataire Paulhan, Jean (1884-1968)

Langue Français

Informations sur l'édition numérique

Mentions légales

- Fiche : Société des Lecteurs de Jean Paulhan ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Lettre : Ayants-droit de Jean Paulhan

Éditeur Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle)

Notice créée par [Équipe HyperPaulhan](#) Notice créée le 20/01/2023 Dernière modification le 28/11/2025

vendredi 20/11

[1950]

Mon cher Jean,

Il y a dans le n° d'octobre
d'Esprit un article de Gabriel Varennin
qui, je crois, vous intéresserait ("Rétorique,
Algèbre et Signification"). Si vous ne
l'avez pas sous la main, je vous le
donnerai à lire.

*

J'ai alerté Sigaux au sujet d'
Edith Thomas, en lui suggérant de se
mettre en rapports avec elle, ou, à défaut,
avec vous.

*

Je suis à nouveau mal fichu,
- rechute grippale, nerfs ou foie, je ne
sais pas trop; et j'ai une vive horreur
de ces malaises indéfinissables

*

Au neu partout on me parle des
difficultés de l'édition, de restrictions,
etc. Cela m'inquiète un peu. Je me
demande si G.G. pourra, finalement,
quelque chose pour moi. Si non, après
l'"avortement" de Comœdia, cela me
laissera, en nouvelle, fort embarrasé.
(Je me mettrai bien à écrire des romans
policiers (c'est un vœu selon d'Ingres),
mais encore y faudrait-il un peu de
temps, pour que ce soit "rentable"...)

Pardonnez-moi de vous ennuier

ainsi avec ces médiocres succès, - mais vous
êtes pratiquement le seul à qui je
puisse librement demander conseils
et, éventuellement, "luyaux".

(Il y a évidemment la possibilité
"V. Magazine". Mais outre que rien n'est
moins sûr, et que je n'ose rien tenter de
ce côté avant d'être assuré que rien
d'autre n'est possible, il faut avouer
que ce n'est pas bien excitant, ni relui-
sant...)

x

J'en viens à penser que l'amour de
la littérature est un vice. C'est vraiment
le dernier des métiers. Pourquoi est-ce
le seul qui ne me dégoûte pas? Après
tout, un employé, ou un correcteur
d'imprimerie, c'est bien tranquille, et
à peu près assuré du pain quotidien!
Pourquoi sans-je qu'à cette condition,
que j'ai comme quatre ans, je préfé-
rerais à présent n'importe quoi? (Et
quand je dis: n'importe quoi, vous savez
ce que je veux dire...)

Voilà ami

Claude Elsen

(Vous ai-je remercié du "supplément"
de 3.000 fr qui m'a été envoyé pour les
Cahiers de la Pléiade? C'est tout à fait
gentil d'y avoir pensé.)